



Maintenir le cap

Perspectives économiques régionales pour l'Afrique subsaharienne

Présentation pour OSC

Cotonou, Benin, le 11 décembre 2014

Luc Moers – Représentant Résident du FMI au Benin

Plan de l'exposé

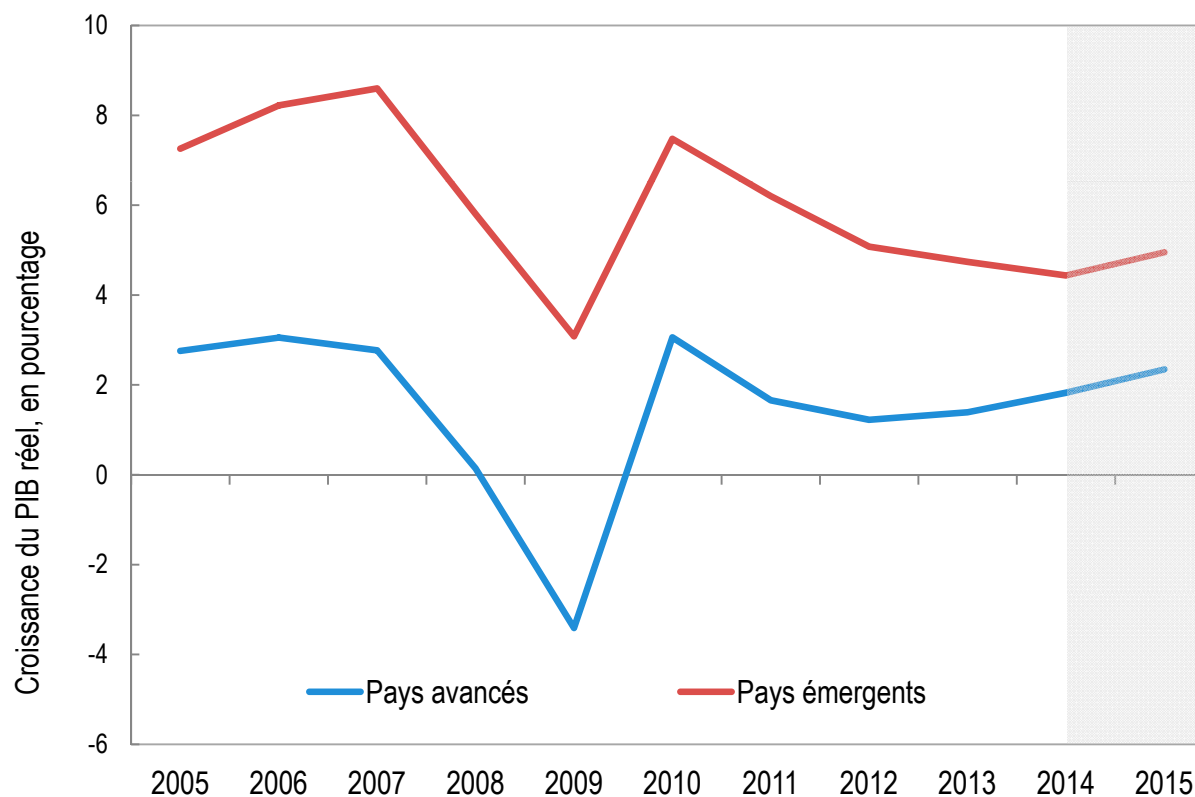


- Toile de fond mondiale
- Perspectives et risques
- Évolutions budgétaires

La croissance mondiale devrait continuer de se renforcer progressivement.



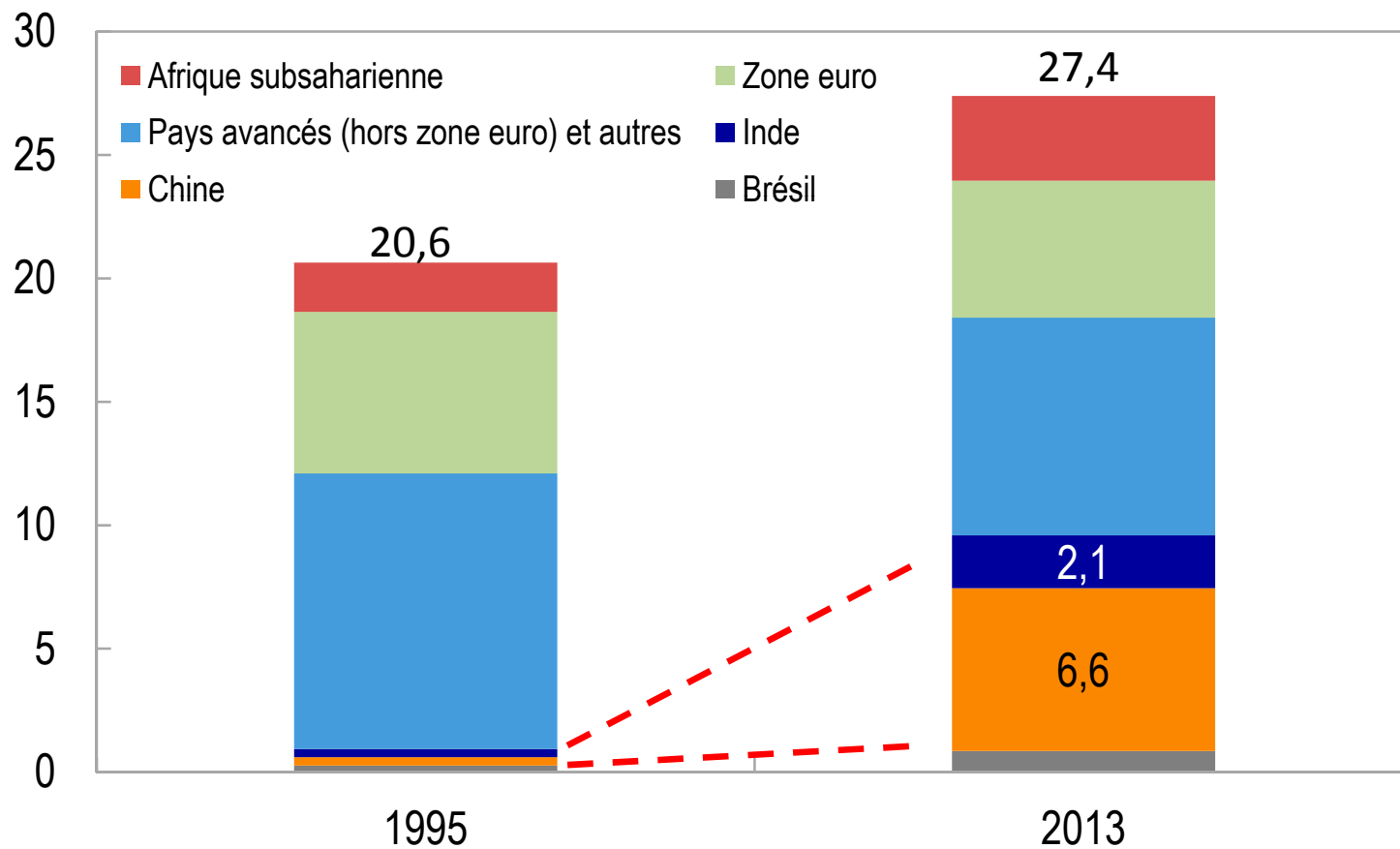
Pays avancés et pays émergents : croissance du PIB, 2005–16



L'Afrique subsaharienne a considérablement développé son commerce international, surtout avec la Chine et l'Inde



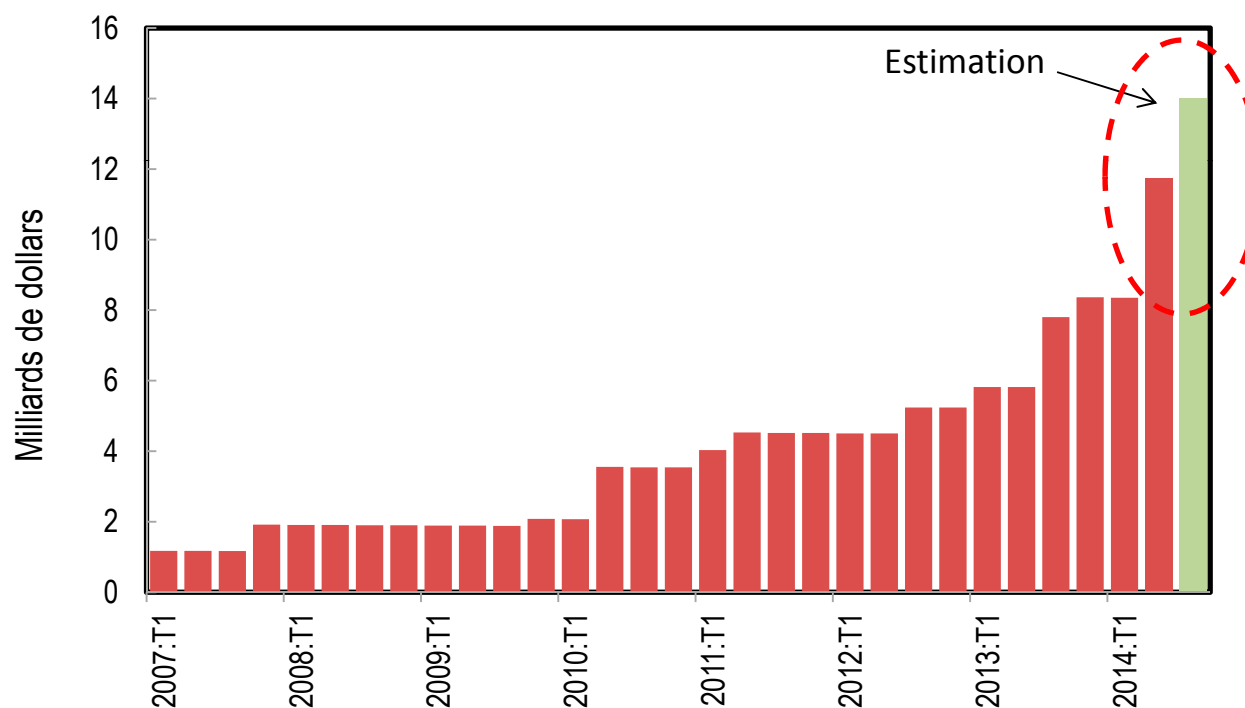
Afrique subsaharienne : exportations par partenaire, 1995 et 2013, % du PIB



Les liens financiers se sont aussi développés rapidement, en particulier pour les pays ayant accès aux marchés financiers



Afrique subsaharienne : encours des émissions d'obligations internationales des pays ayant accès aux marchés financiers

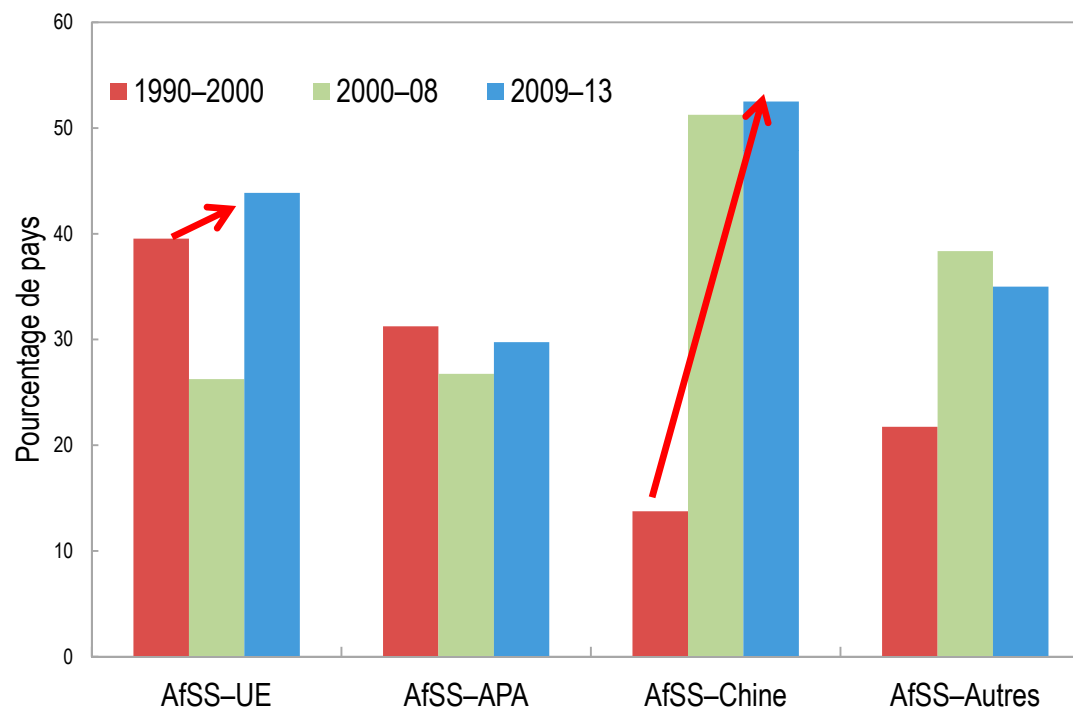


Note : Les pays ayant accès aux marchés financiers sont l'Angola, la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Kenya, Maurice, le Nigéria, l'Ouganda, le Rwanda, le Sénégal, la Tanzanie, et la Zambie.

En conséquence, la région est connectée plus étroitement au reste du monde.



Afrique subsaharienne : pourcentage de corrélations bilatérales de la croissance du PIB supérieures à 0,5, 1990-2013.

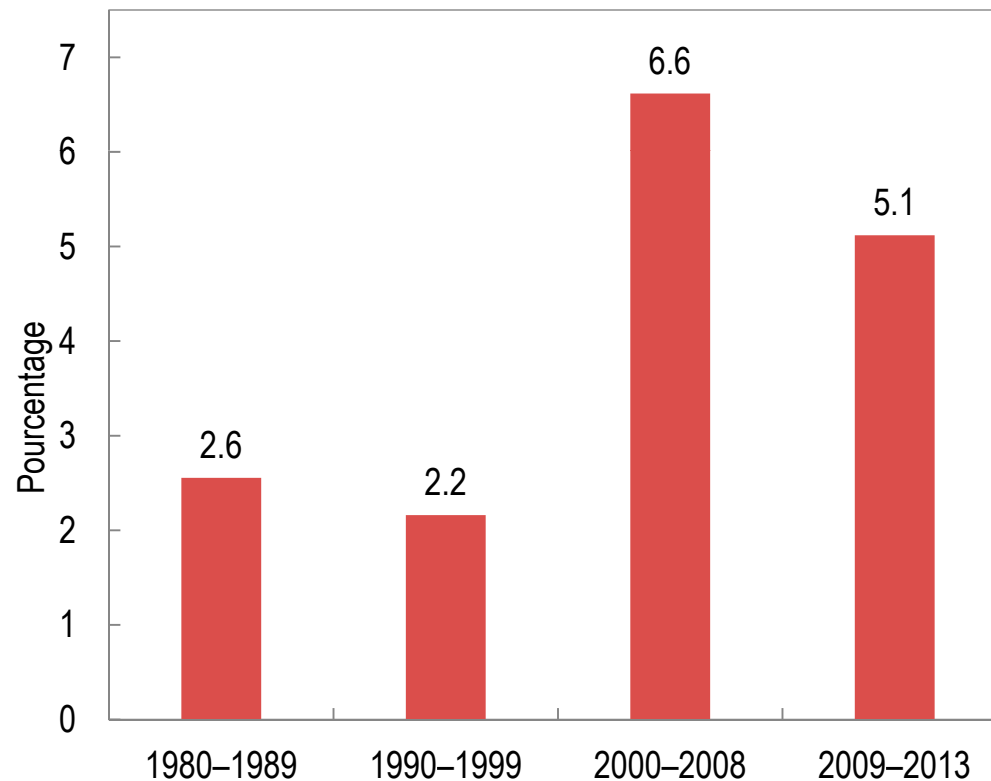


Note : UE = Union européenne; APA = autres pays avancés.

Les liens plus étroits ont renforcé la croissance régionale, même après la crise mondiale.



Afrique subsaharienne : croissance moyenne du PIB réel, 1980-2013



Plan de l'exposé

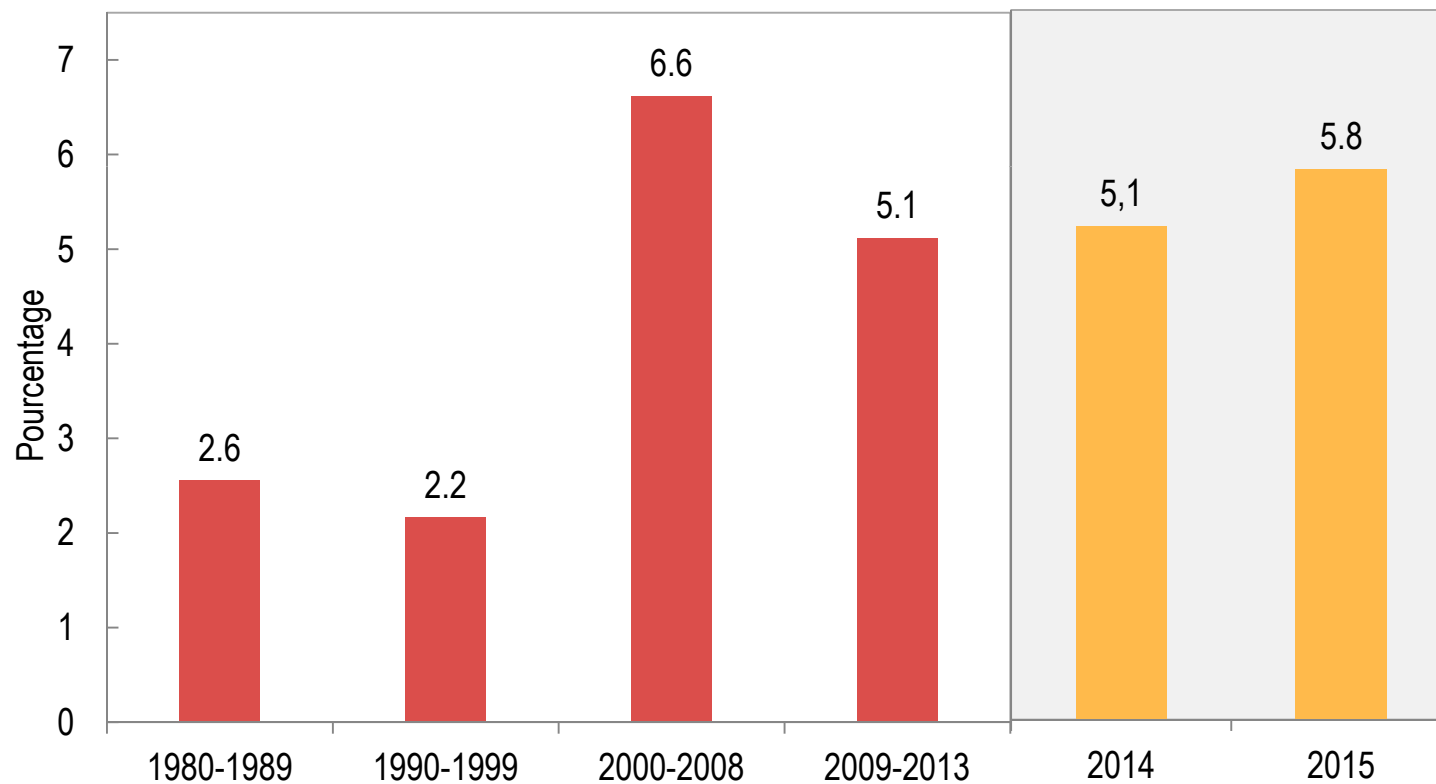


- Toile de fond mondiale
- Perspectives et risques
- Évolutions budgétaires

La croissance devrait rester robuste en Afrique subsaharienne ...



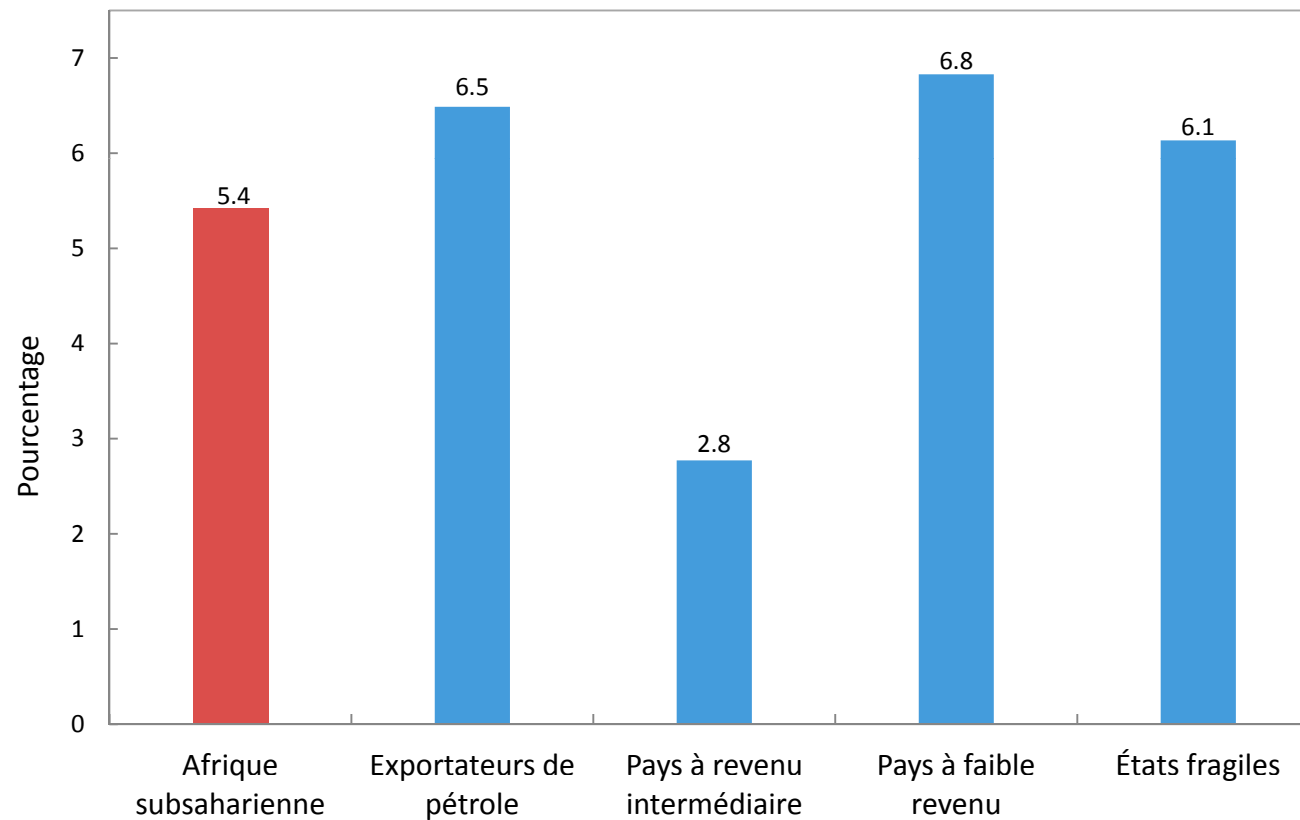
Afrique subsaharienne : croissance moyenne du PIB réel, 1980-2015



... en particulier dans les pays à faible revenu.



Afrique subsaharienne : croissance moyenne du PIB réel, 2014–15



1. Poursuite d'une croissance forte dans la grande majorité des pays, grâce aux facteurs suivants, mais avec des risques :



- ✓ Poursuite des efforts d'investissement public dans les infrastructures
- ✓ Niveau élevé des investissements privés
- ✓ Dynamisme des activités de service
- ✓ Forte production agricole

Risque d'un ralentissement prononcé de l'activité dans les pays émergents ou une période plus longue que prévu de croissance faible dans les pays avancés

2. L'activité est freinée par des vents contraires liés aux politiques menées dans certains pays



- En Afrique du Sud, la croissance est médiocre.
- Dans un petit nombre d'autres pays :
 - Les déséquilibres macroéconomiques ont entraîné des pressions sur les taux de change et de l'inflation au Ghana et, jusqu'à une date récente, en Zambie
 - Le risque d'un ajustement désordonné existe dans les pays où la dette s'accumule

3. Épidémie d'Ébola en Guinée, au Libéria et en Sierra Leone.



Plan de l'exposé

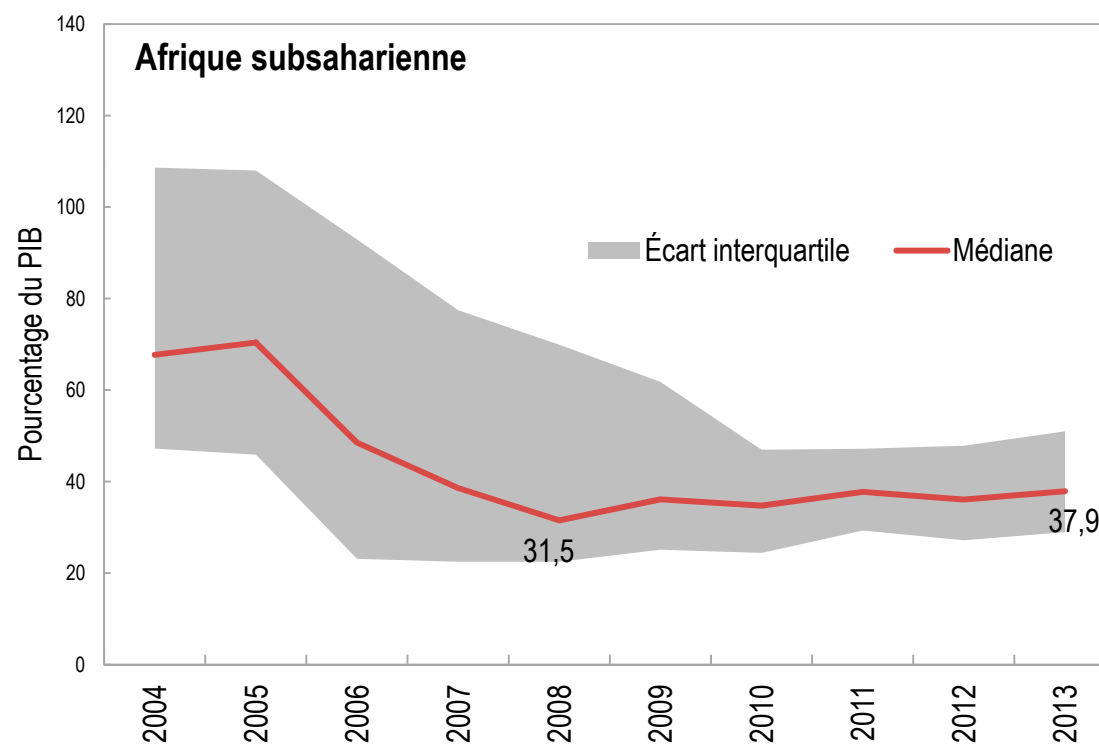


- Toile de fond mondiale
- Perspectives et risques
- Évolutions budgétaires

Les ratios dette publique/PIB sont globalement stables dans l'ensemble de la région



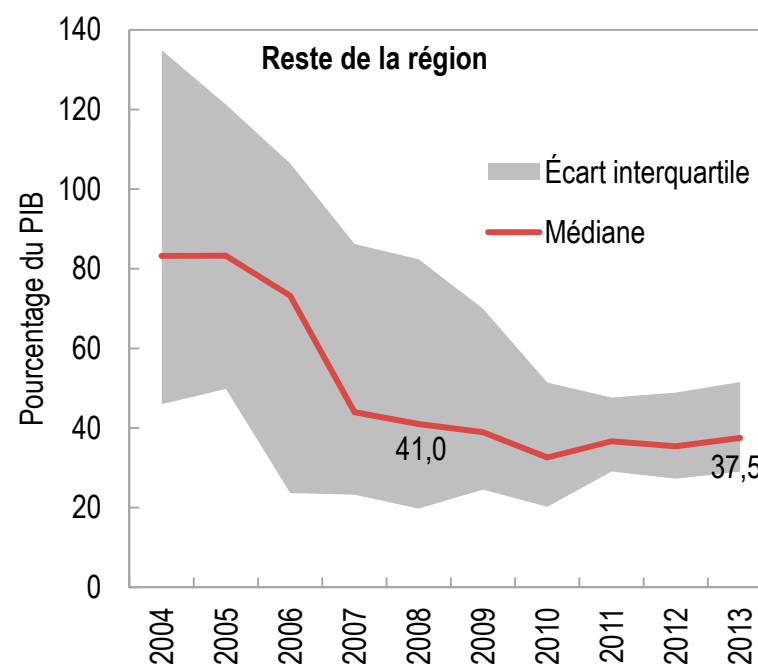
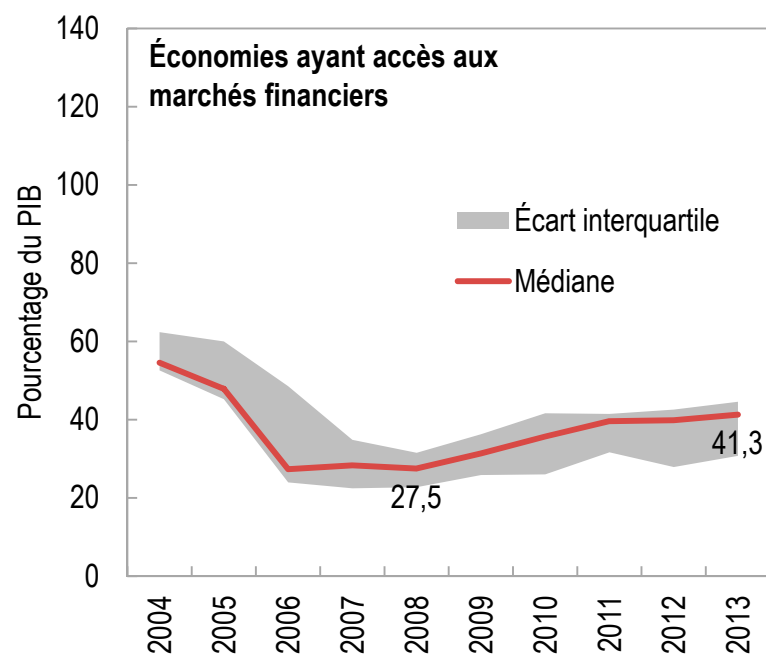
Afrique subsaharienne : dette du secteur public, 2004-2013



Mais les tendances divergent entre les pays ayant accès aux marchés financiers et le reste de la région



Afrique subsaharienne : dette du secteur public, 2004-2013

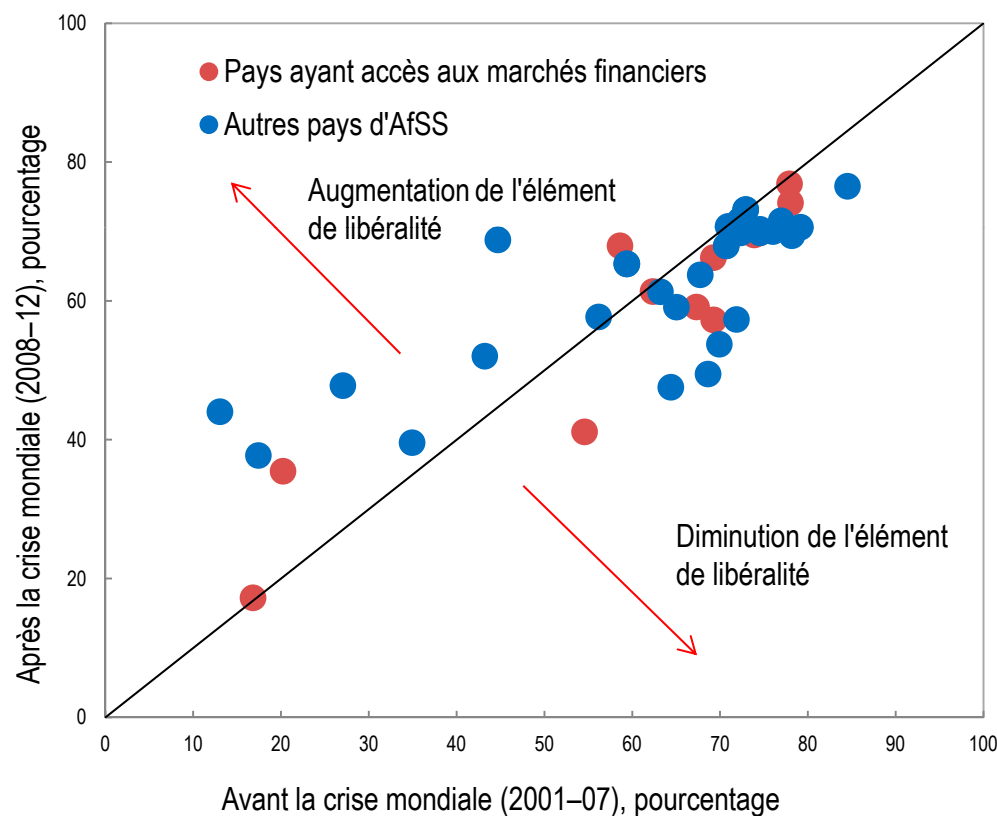


Note : Les pays ayant accès aux marchés financiers sont l'Afrique du Sud, l'Angola, le Ghana, le Kenya, Maurice, le Nigéria, l'Ouganda, le Rwanda, le Sénégal, la Tanzanie et la Zambie.

Les emprunts extérieurs deviennent moins concessionnels, car l'élément de libéralité est plus faible dans les nouveaux emprunts contractés.



Afrique subsaharienne : élément de libéralité moyen, 2001–2012



En résumé



- L'Afrique subsaharienne va rester la deuxième région la plus dynamique du monde
- Mais il y a d'importants aléas négatifs :
 - La propagation de l'épidémie d'Ébola au-delà des trois pays actuellement touchés
 - Un ralentissement prononcé de l'activité dans les pays émergents ou une période plus longue que prévu de croissance faible dans les pays avancés
 - En plus longue terme : Risque de surendettement, en finançant des projets de rentabilités insuffisantes

Actions publiques à mener



- Pour la plus grande partie de la région, les mesures visant à renforcer la croissance doivent rester au centre de l'action des pouvoirs publics
- Il convient de laisser les déficits budgétaires se creuser dans les pays touchés par l'épidémie d'Ébola, sous réserve que des financements soient disponibles
- Mais il convient de rééquilibrer les finances publiques là où les comptes macroéconomiques ont atteint leur limite



Merci !



*Perspectives économiques régionales
pour l'Afrique subsaharienne*
est disponible sur
www.imf.org
et
www.imf.org/external/country/ben/rr